

HISTOIRE DU BERCEAU DE LA RACE DU CURLY

Les origines du cheval curly en Amérique sont nébuleuses. De nombreuses traces historiques nous parlent de chevaux frisés. Chevaux des cosaques arrivés en Europe à l'époque de Napoléon, chevaux chinois, Cimarrones en Amérique du Sud, race de chevaux Lokai au Tadjikistan, dont des sujets ont été lâchés aux USA au XIXème siècle, pictogrammes indiens dans les registres commerciaux Sioux...

Les racines asiatiques du cheval frisé semblent assez évidentes, tant par l'histoire commune aux chevaux frisés que par certains détails physiques rémanents. Cependant le lien asiatique est trop ténu pour que l'on puisse s'y référer sérieusement. L'observation de chevaux frisés n'est pas rare dans l'histoire du cheval. Mais cette particularité trop originale a très souvent été éliminée de la sélection équine de façon radicale.

On ne peut pas actuellement savoir comment sont arrivés des chevaux frisés en Amérique du Nord et du Sud.

LA PASSION DES INDIENS

Il se trouve que, loin des directives humaines, le gène frisé dominant s'est trouvé présent chez les chevaux sauvages américains et a pu s'exprimer. Les premiers à s'intéresser aux chevaux frisés et à poser les jalons du cheval de race curly nord-américain ont été les indiens Crow, Sioux et Cheyenne.



L. Downer HCH - CANADA

Dans les livres de comptes que les indiens des plaines (surtout les Sioux) tenaient, on voit des pictogrammes nombreux qui témoignent d'un intérêt et même d'une sélection des chevaux frisés. Des notes historiques y ont également leur place et des dessins de chevaux frisés apparaissent par exemple dans les compte-rendu de la grande bataille de Little Big-horn en 1876.

C'est dans cette première sélection indienne que le cheval curly trouve son berceau.

BERCEAU DE LA RACE

Les grandes plaines américaines du nord et du sud du Dakota, le Nebraska, le Colorado et l'aire des Rocks Springs. Le sud-ouest du Wyoming, l'est et le centre du Nevada, les Blues Mountains de l'est de l'Oregon. Egalement certaines zones proches, au sud-est du Canada.



DAMELE - USA

NORD ET SUD DAKOTA ET NEBRASKA :

Autour de 1930, Ernest Hamrick achète un lot de chevaux frisés à un indien Cheyenne nommé Eli Bad Warrior. Il reste voisin de la réserve indienne et loue des pâtures au bureau des affaires indiennes. L'éleveur ne prétend pas élever des chevaux frisés exclusivement, mais **apprécie les qualités de ceux-ci pour la rusticité, le mental, l'ossature et le travail du bétail**. Il sélectionne un type « ancien » de quarter horse, moins rapide mais solide et fonctionnel.

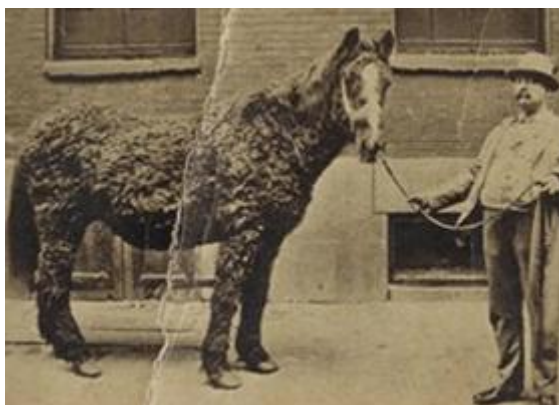
D'autres éleveurs héritiers des chevaux curly indiens de cette région (Dorothy Hedges, Bill Valentine) ont davantage orienté leur production vers un type mustang espagnol.

*Ce qui explique que certains chevaux curly américains aient de belles aptitudes pour l'équitation baroque.

DETAIL SUR LE BERCEAU ET NOTE HISTORIQUE

COLORADO :

D'assez nombreux propriétaires de chevaux frisés sont recensés dans les années 1980 au Colorado. A partir du milieu du siècle dernier, Francis Fredell, éleveur notoire de Quarter Horses, a conservé la particularité frisée d'un cheval que lui avait offert son père, mais sans en faire un objectif. Les bases physiques des chevaux du Colorado correspondent à l'ancien Stockhorse, issus du stock local de mustangs espagnols. Francis Fredell le fera évoluer vers un modèle de Quarter-horse moderne, et certains des chevaux de son élevage resteront frisés.



DAMELE - USA

WYOMING :

Elevage Laramie. Peu significatif à l'heure actuelle.

EST ET CENTRE NEVADA :

La famille Damele fait partie des grands noms du cheval curly américain et le travail des Damele est quasi indissociable de la race actuelle. Les Damele ont immigré aux USA en 1879 et ont commencé l'élevage en 1927. Ils capturaient des chevaux sauvages, dont certains frisés, dans leur région. Leur troupeau a été décimé l'hiver 1932 par le froid et le gel de l'eau. Les seuls à survivre ont été les quelques mustangs frisés, aussi Benny Damele les a dressés et utilisés pour son élevage de stockhorses

*C'est lui qui a baptisé le Curly Nord-Américain d'un nom erroné, Bashkir Curly, croyant que la race russe Bashkir était frisée alors qu'il n'en est rien. L'explication est tout simplement sémantique puisqu'à l'époque, on utilisait le mot Bashkir pour désigner tout ce qui se rapprochait de près ou de loin aux russes et aux cosaques, alors qu'aujourd'hui, le Bashkir est une région et une race de chevaux bien spécifiques !

A noter également que des comparaisons hémotypiques entre les deux races n'ont rien révélé comme liens ancestraux.

Il est par contre exact que certaines autres races russes portent ou ont porté le gène frisé dominant.

Les Damele avaient besoin de chevaux de travail mais aimaient également le type arabe. Ils ont énormément croisé leur étalon Arabe Crabbet « Nevada Red » avec leurs juments frisées. Cette influence a fortement marqué la race curly et la plupart des chevaux actuels portent du sang arabe. Un peu plus tard, et moins systématiquement, ils ont utilisé un étalon Morgan, Ruby Red King.

EST OREGON :

Les Blues Mountains. Elevage Wolf, 1960. Cet élevage n'a pas marqué particulièrement les types de chevaux curly actuels, mais il est le premier à avoir voulu sélectionner un cheval bouclé et créer un registre. L'intérêt est également que les sujets ont été les derniers survivants du type originel, ressemblant un peu au Criollo (et donc au mustang espagnol).



SUD ET CENTRE CANADA :

Ron Groves d'Alberta acheta plusieurs chevaux frisés au Nevada. Ole Skonsberg en possédait également. Ces deux éleveurs ont cherché à produire des chevaux de travail, également avec des apports fréquents d'arabes.

LE CURLY 1972 A NOS JOURS

Le premier stud book a été ouvert en 1972. Son nom est l'American Bashkir Curly Registry.

Il pose les bases des classifications des curlies sur la frisure et l'ascendance.



A cette époque, de nouvelles lignées de curly sont apparues, des types de chevaux incluant des influences appaloosa, Pur-sang, Quarter-Horse, retempage d'arabe...



ZION'S GAIT CURLIES - USA

*Un cas particulier dans la race des Curly américains : plusieurs chevaux de Race Missouri Fox Trotteurs produisent des boucles, mais la plupart des poulains frisés ont été détruits. On soupçonne un gène à part, ni le gène dominant classique, ni le sporadique gène récessif. Il faut mentionner ce cas particulier car le Missouri Fox Trotter frisé est élevé en race « pure » (10% des curlies), mais aussi utilisé comme améliorateur des chevaux curly destinés à l'équitation classique.

Suite à une fermeture prématurée des livres des origines de l'ABCR, conduisant à une consanguinité dramatique et à une réduction des effectifs, un second stud-book se crée en 2000, l'International Curly Horse Organisation, et le registre du North American Curly Horse.

Plus ouvert, ce registre devient celui des éleveurs de chevaux de sport et des européens. C'est actuellement le plus important et le plus dynamique.

L'ICHO a rapidement été partenaire de l'une des premières importations européennes de chevaux curly. Allergique, l'allemande Gabrielle Kaërcher allait développer des recherches avec l'université d'Aachen sur le poil hypoallergénique, qui seront suivies de bien d'autres dans les deux pays.

Il faut mentionner enfin un jeune registre (2004), Curly Sport Horse, qui encourage une sélection sur les chevaux curly américains aptes aux disciplines olympiques.



LE CURLY EN EUROPE

Le premier élevage à se lancer dans la race a été celui de Rosboll en Suède, en 1992. Progressivement, d'autres ont suivi en Allemagne, en Norvège, puis en France en 2000. La race est représentée dans pratiquement toute l'Europe du Nord.

Actuellement, le Curly américain est en pleine expansion européenne et les importations sont nombreuses. La plupart des lignées sont aujourd'hui présentes en Europe.

La totalité des pays européens ont choisi d'être partenaires de l'ICHO et beaucoup ont déjà reconnu le cheval curly américain.



GOLDEN GAIT - SUEDE

La race est reconnue, le plus souvent sous le système Jockey-club, ou par l'intermédiaire d'une association de races rares regroupées, en Autriche, Suède (qui possède également son propre registre national), Norvège, Allemagne...

L'ICHO possède une directrice Européenne, Lene Jesen, éleveuse en Norvège. Une certaine harmonisation se construit entre les pays nordiques actuellement, en vue d'un ICHO européen.